

## 369. Londres, Vendredi 15 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\)](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\) -- Retour des cendres \(1840\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Pratique politique](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Santé \(enfants Benckendorff\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-05-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Votre fils va bien. Brodie devait l'autoriser à sortir en voiture aujourd'hui ou demain. Je saurai avant de fermer ma lettre, si en effet il est sorti. Il a eu une petite indigestion uniquement pour avoir trop copieusement dîné. Mais sans aucune suite fâcheuse.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 427/122

### Information générales

Langue Français

Cote 1020, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe  
Supportcopie numérisée de microfilm  
Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription  
369. Londres, Vendredi 15 mai 1840

#### Une heure

Votre fils va bien. Brodie devait l'autoriser à sortir en voiture aujourd'hui ou demain. Je saurai avant de fermer ma lettre, si en effet, il est sorti. Il a eu une petite indigestion, uniquement pour avoir trop copieusement dîné. Mais sans aucune suite fâcheuse.

Vous me dites aujourd'hui : " N'essayez pas de voir mon fils, cela le troublerait." C'est ce que j'ai pensé dès le premier jour.

Je ne vous en veux point. Je vous pardonne tout. Je reste surpris et triste. Vous souvenez-vous de ce que disait la petite Princesse men éfonne Dunfultass? J'ai cette folie de vouloir que ce qui est beau soit parfait.

#### 3 heures et demie

Je reviens de Buckingham-Palace. J'avais des lettres à remettre à la Reine. Comme de raison, Lord Palmerston l'a fait attendre un quart d'heure seulement. J'ai été heureux jusqu'ici. Il a toujours été avec moi d'une ponctualité exemplaire. Je ne l'ai pas encore attendu plus de dix minutes. Il y a cinq semaines, je n'avais pas entendu dire un mot des restes de Napoléon. Thiers m'en a parlé le jeudi 7 mai pour la première fois. J'ai vu Lord Palmerston le même jour. Il m'a donné, le samedi 9 l'assentiment du Cabinet, et il a écrit le même jour à Lord Granville. J'ai fait savoir la nouvelle à Thiers, Dimanche 10 par le télégraphe. Il a reçu le lundi 11 mon courrier et communication, par Lord Granville, de la dépêche de Lord Palmerston. Il a présenté sa loi le mardi 12 ; et je lui enverrai très probablement ce soir 15 le règlement détaillé du mode d'exécution ; le nom de l'officier anglais qui ira sur notre frégate, porteur des ordres du Cabinet au Gouverneur de St Hélène. Vous avez la chronologie complète de cette affaire.

J'ai été chargé de l'arranger ici. Je l'ai fait. Je ne suis pas chargé des conséquences. Du reste, nous sommes, je crois, destinés à vivre sous un horizon couvert de gros nuages qui ne portent pas de tonnerre.

Je n'ai pas été surpris de ne pas voir mon nom dans le discours de M. de Rémusat, et je le trouve assez convenable. Il ne devait y avoir dans ce discours comme il n'y a en effet, que quatre noms : le Roi, Napoléon, la France et l'Angleterre. Ce que j'admire, sans en être surpris c'est l'art avec lequel les journaux, ministériels ou de la gauche, ont évité de parler de moi à ce propos. Cela m'arrivera souvent. Même quand on m'aura écrit : " Réussissez dans cette affaire et nous vous en laisserons tout l'honneur."

Moi aussi, je suis préoccupé de l'été qui commence et de ce qu'il peut apporter dans ma destinée. Mais ma situation est claire pour moi et ma résolution arrêtée. Je suis donc préoccupé sans agitation. Un homme d'assez d'esprit m'écrit : " On connaît ici tout l'avantage de votre position, on l'admirer et on l'envie. Vos amis sont peut-être ceux qui s'en arrangent le moins. Ils trouveraient assez bon que quelque cause de mécontentement vous ramenât à Paris afin que vous passiez leur dire ce qu'ils ont à faire. Il n'y a de direction nulle part. Le ministère manque complètement d'assiette. La gauche n'en sait pas encore assez long pour se conduire sagement ; et la droite paye en détail pour ses lachetés précédentes.

Restez bien longtemps le plus loin possible de ces misères et gardez le moins de pitié possible pour les détresses de l'amitié.

Qu'en dites-vous ? Pourtant je me méfie de ce conseil, car c'est mon penchant. Je ne veux pas devancer d'une minute la nécessité ; mais je ne veux pas lui manquer.

5 heures

Votre fils n'est pas sorti à cause de la pluie, et aussi par prudence. Il ne sortira probablement pas avant Lundi. Mais il va de mieux en mieux. Je ne doute pas qu'il ne préfère aller à Paris, et ne vous engage à l'y attendre. Adieu. Je vous ai écrit hier à Boulogne et à Douvres, poste restante. Adieu. Adieu

Réposez-vous.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 369. Londres, Vendredi 15 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-05-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/356>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 15 mai 1840

HeureUne heure

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

Madame Dardelle 10 mai 1840 1820  
de Paris

à la plus  
probablement  
nous ne nous  
retrouverons  
plus à Paris

à Bruxelles

Notre fils va bien. Scatti  
devait l'attendre à Berlin en octobre au moment  
de l'ouverture de l'Assemblée, mais il fut empêché  
d'aller, et au lieu il se rendit à Bruxelles. Il a une  
petite indigestion, uniquement pour avoir trop  
approuver le vin. Mais dans aucun cas  
faîtes.

Pour ce qui est regardé lui ou Ressagot par  
le voie mon fils cela le troublerait. C'est ce  
qui fait peur dès le premier jour.

Je ne vous en veux point. Je vous pardonne  
tout. Je reste toujours et toutes fois souvenu  
que ce ce que vitent la petite chine  
n'en dépendra pas. Si cette chose devait  
se produire que ce qui est bon doit profiter.

Bonne et bonne

Le service de Buckingham Palace, Paris  
du bout à sonnette à la fin. Comme il  
est tard, leur palmerston le fait attendre un  
peu, mais seulement. Si elle trouve  
quelque chose à faire, elle me me dira

pendable exemplaire de ce qui pourra  
attendre plus de dix minutes.

Il y a deux semaines je l'avais par téléphone  
dans un état de rage contre le négociant. Il m'a  
parlé le langage de la guerre pour la première fois.  
Mais en lors d'interrogatoire le même jour il m'a  
évoqué le langage d'assassinats des cabinets &  
il a écrit le même jour à lord Granville. J'ai  
fait savoir la nouvelle à Mme Bismarck le  
par le télégraphe. Il a reçu le bruit. Il m'a  
envoyé sa communication par lord Granville &  
la copie de lors d'interrogatoire. Il a précisé  
la loi de mars 12, où je l'avais cité  
probablement le 15 le règlement détaillé  
de cette législation tel que de l'opposition anglaise  
qui devait notre foliale position de cause des  
cabinetts au gouvernement de Stockholm. Voici  
avec la chronologie complète de cette affaire.  
Lord Granville chargé de l'arrangement de la paix fait.  
Il ne lui pas chargé des négociations. De  
suite nous sommes à venir certains à vivre  
dans un brouillard. ~~Malgré~~ de peu moyen qui  
ne partent pas de l'assurance.

Il n'a pas été disposé de se faire une  
place dans le débat de tout ce moment n'a pas été  
le temps assez courant. Il m'a écrit y avait peu de

... dans le décret comme il n'y a pas de garantie  
pour l'absence de révolution, la France et l'Angleterre  
la première dans cette révolution, et les deux  
dernières le jour suivant, ministres ou de la partie ont  
voté la guerre au roi à propos de la révolte de  
l'Amiral. Nous avons vu en Angleterre à Londres  
que cette affaire va nous donner un succès sans

309

Qui est, vous ? Pourtant je m'aperçus de ce  
lundi, car c'est mon prétendant. Je ne savais pas  
désavouer dans un moment la vérité ; mais j'en  
étais pris par les sanglots.

Cher,

Votre fils n'est pas sorti à cause de la pluie et  
aussi pour préserver. Il va sortir probablement  
par ce week-end, mais il va le moins en ville. J'avais l'intention  
de me baigner pour qu'il ne préfère aller à Paris au dimanche.  
Il va venir, engage à l'y allant.

Revenez de vacances si c'est bien à Montmartre petite indigne-  
ce à donner, poste extrait. Adieu, adieu  
Béatrice, mon

Pour me  
de voir mon  
que j'ai perdu  
de ma  
tout. Si vous  
avez du temps  
nous devons  
rencontrer que

à rentrer  
des lettres à  
Madame, mais  
quand même  
peut-être, je

6